

## HEUREUSE INSPIRATION

DE

## VICTOR HUGO.



Il venait de parler des merveilles de l'électricité et des merveilles plus grandes encore que l'avenir paraît tenir en réserve pour le vingtième siècle, les voyages aériens, les tunnels sous-marins, la prolongation de la vie humaine, etc., lorsque Victor Hugo, se levant, prononça les paroles sublimes qui suivent, devant un groupe d'amis attablés chez lui.

« La transfusion du sang et la transfusion de l'intelligence sont les deux stations de notre siècle, dit le poète. Il faut que tout le monde apprenne à vivre et que tout le monde apprenne à lire. Mais contentons-nous d'un peu plus d'années et d'un peu plus de lumière. »

« La terre est ronde; si nous ne mourons pas à temps, nous nous toucherons bientôt les coudes; il faut donc mourir. Mais qu'est-ce que mourir, si ce n'est vivre toujours? J'en prends à témoin ces millions de mondes qui nous appellent par leur radieuse symphonie. Et au-delà de ces millions de mondes, qu'y a-t-il? L'infini, toujours l'infini. »

« Si je prononce le Nom de Dieu, je fais sourire quelques-uns d'entre vous qui ne croient pas à Dieu. Pourquoi ne croient-ils pas à Dieu? Parce qu'ils croient aux forces vives de la nature. Mais qu'est-ce que la nature? Sans Dieu ce n'est qu'un grain de sable. C'est vouloir regarder par le petit côté des choses, quand le grand côté nous éblouit. Moi, je suis pour le grand côté. »

« Qu'est-ce que la terre? Un berceau et un tombeau. Mais de même que le berceau a ses origines, le tombeau a ses rayonnements; c'est la porte fermée sur la terre, mais c'est la porte ouverte sur les mondes entrievus. »

« Messieurs, vous avez beau croire que demain ou dans dix ans je serai enterré, je sens que vous ne me retiendrez pas; vos six pieds de terre ne feront pas la nuit sur moi; vos yeux de terre pourront dévorer en moi ce qui est périssable, mais ce qui est la vie de ma tête, les yeux et les oreilles, le front et la bouche, nul ici-bas n'en aura raison. »

« Vous allez-y au Campo Santo de Pise des têtes ailées qui s'envolent; des tombeaux; symboles éloquentes. La tombe, c'est la vestiaire; mais tout ce qui est la tête, c'est à dire tout ce qui est l'esprit, doit s'envoler vers l'inaccessible, l'inaccess-

cessible des morts. Vivons du visible, messieurs les savants, mais vivons aussi de l'invisible. Je vais partir. Croyez-en un homme qui a heurté son front à tout. La science fera des trouvailles terrestres, mais elle aura toujours tort si elle n'est pas dominée par un idéal radieux. »

Est-il possible d'exprimer de plus belles pensées dans un plus beau langage? Est-il rien de comparable à cela? Quo serait Victor Hugo s'il était resté chrétien?

UN CROYANT.

L'ALBUM DES FAMILLES.  
CANADA.

Ottawa, 1er Février 1882.

Un *quidam*, qui signe *D'Ortiesculteur*, s'amuse à insulter *l'Album des Familles*. Le cher homme, que Dieu lui soit en aide; si cette distraction l'amuse, elle a de plus ce mérite, de ne faire de mal à personne. S'il n'est pas content qu'il nous renvoie le dernier numéro de *l'Album*, et qu'il nous donne son nom, puis il rencontrera quelqu'un qui lui répondra et signera d'un nom responsable. La seule chose que nous regrettons, c'est que *l'Opinion Publique* se soit prêtée à cette petite *manigance*.

LA RÉDACTION.

## Adhésions.

Voici ce que l'on pense sur notre nouvelle entreprise, concernant la publication d'une galerie nationale de Portraits politiques, historiques, et littéraires. Plusieurs membres du Clergé, de pieux laïques, et bon nombre de journalistes catholiques s'efforcent de nous aider de leur influence pour répandre notre publication partout où il y a lieu.

Le *Journal des Trois-Rivières* s'exprime comme suit: « Cette attrayante publication devrait avoir place dans toutes les familles. La matière à lire est très variée et on ne peut plus intéressante. »

Le *Pionnier de Sherbrooke* dit: « Cette Revue est rédigée avec soin et mérite l'encouragement du public. »

Le *Courrier du Canada* écrit: « L'entrepreneur éditeur de cette Revue n'a rien négligé pour la rendre intéressante. Les sujets sont variés, les écrits sont toujours bien choisis et sont irréprochables sous tous les rapports. Nous souhaitons longue vie à *l'Album des Familles*. »

Le *Constitutionnel des Trois-Rivières*, de son côté, dit: « Cette intéressante Revue, que chaque famille devrait se faire honneur d'encourager, nous arrive avec une toilette nouvelle qui lui va à merveille. »

Le *Messenger de Lowiston, Etats-Unis*, s'exprime comme suit: « Ces portraits sont de magnifiques gravures qui, à elles seules, valent les deux piastres d'abonnement, puisque chaque numéro contiendra deux de ces portraits. *L'Album* est bien imprimé et contient comme toujours de bien bonne littérature. »

Le *Journal de Québec* dit: « Cette Revue est rédigée avec soin et mérite l'encouragement du public. Outre les matières que cette publication a coutume de renfermer, elle nous promet deux portraits lithographiés par mois et une prime pour les personnes qui paient d'avance. »

Le *Voix du Peuple* dit également: « Cette publication est remplie des matières les plus attrayantes à lire. Chaque livraison est accompagnée de deux jolis portraits de quelques-unes de nos célébrités canadiennes. C'est une excellente idée que celle de faire connaître ainsi nos gloires nationales, et nous ne saurions trop encourager la publication de *l'Album*. »

Le *Messenger de Nicolet* ajoute: « Cette publication mérite tous nos éloges et l'encouragement du public. »

Il en est ainsi de plusieurs autres journaux, tels que le *Canadien*, la *Gazette des Campagnes*, le *Journal d'Agriculture illustré*, le *Sorelois*, le *Franco-Canadien*, la *Gazette de Joliette*, le *Nouvelliste de Québec*, le *Courrier de Maskinongé*, le *Moniteur Acadien*, le *Canada*, d'Ottawa et autres journaux français des Etats-Unis.

A ces adhésions profondément honorables pour nous se joignent celles de nos correspondants et abonnés, lesquels nous écrivent comme suit:

De M. J. O. Désilets, de Joliette: « Daignez accepter mes félicitations touchant le nouvel essor que vous vous efforcez de donner à votre publication. Plaise à Dieu que vos louables efforts soient couronnés de succès. »

De Messire F. Baillargé, de Laprairie: « Vos gravures sont très bien réussies. Elles donnent beaucoup de valeur à *l'Album des Familles*. A force de donner vous finirez par avoir... Sans doute que la concurrence est considérable; quoiqu'il en soit votre *Album* inspire un grand nombre de lecteurs et de lectrices qui s'intéressent moins aux choses politiques, cherchant avant tout une lecture plus en rapport avec leurs goûts. »

De M. Paul G. Dupuy, de Kamouraski: « Je vous envoie l'argent et les noms